

Mangue

Juin 2011

Le marché européen de la mangue a été très morose en juin, surtout en seconde quinzaine, alors que les quantités restaient assez limitées. Plusieurs facteurs ont engendré cette évolution plutôt rare à cette période. En premier lieu, les fruits de saison (fruits rouges et à noyau), proposés en abondance et à des prix attractifs, ont très fortement concurrencé les fruits tropicaux plus onéreux, la crise E. coli accentuant la situation par une baisse de la consommation en première quinzaine. Par ailleurs, l'approvisionnement a été très disparate, avec une multiplicité d'origines ouest-africaines et latinoaméricaines, générant une offre chaotique en termes de variété et surtout de qualité. Les deux principaux fournisseurs (Brésil et Côte d'Ivoire) livraient des fruits de qualité aléatoire, de plus en plus difficiles à écouler. Des origines complémentaires, (Mali, Burkina Faso, Porto Rico et République dominicaine) profitaient de la mévente des fruits brésiliens et ivoiriens pour réévaluer les prix de leurs produits de qualité plus conforme à la demande. Avec la disparition progressive des fruits de Côte d'Ivoire, de nouvelles origines faisaient leur apparition en seconde quinzaine. Ainsi, le Sénégal expédiait quelques conteneurs à partir de la semaine 25 dont les fruits, manquant de coloration et de maturité, s'écoulaient difficilement pour un prix assez élevé.

Période transitoire en juin pour les mangues avion. En première partie du mois, les nombreux lots de Côte d'Ivoire reçus fin mai pesaient fortement sur les ventes. Dans un contexte de demande restreinte, les marchandises se sont progressivement dégradées et ont fait l'objet de ventes de dégagement, essentiellement sur les marchés de gros, entraînant des difficultés d'écoulement pour les autres origines. En seconde quinzaine, le marché s'assainissait, favorisant un redressement des cours pour des fruits de bonne qualité. En milieu de mois démarraient les campagnes du Sénégal et du Mexique, avec des lots de coloration et de maturité inégales qui recevaient un accueil mitigé, les prix revenant toutefois à un niveau plus normal.

	•						
	MANGU ARR			/IATIO en to		ES	
	Semaines 2011	22	23	24	25	26	
		Р	ar avid	on			
	Mali	15-20	20-30	20-30	15-20	5-10	
S	Burkina Faso	10-20	10-20	10-15	5-10	5-10	
)	Côte d'Ivoire	50-60	5-10	-	-	-	
)	Sénégal	-	-	5-10	5-10	30-50	
Ξ	Mexique	-	-	-	15-25	30-50	
	Par bateau						
	Brésil	880	280	810	1 078	1 780	
	Côte d'Ivoire	660	660	660	440	-	
	Sénégal	-	-	110	220	220	

■ Affichage des produits de grande consommation en France : top départ au 1^{er} juillet 2011. Malgré les ambitions à la baisse du Grenelle de l'environnement, le projet d'affichage environnemental suit son cours, avec une phase de test commençant au 1er juillet 2011 sur une base volontaire. Sa généralisation sera décidée par le Parlement après le retour d'expérience des quelque 170 entreprises qui tentent l'aventure. Les grandes marques du secteur des fruits et légumes et de la distribution sont présentes, mais aussi un collectif d'entreprises colombiennes emmené par la société de consultance Bio Intelligence Service. C'est la méthode ACV (Analyse du Cycle de Vie) qui a été retenue pour réaliser l'évaluation environnementale. Les indicateurs pris en compte pour les produits alimentaires sont les émissions de gaz à effet de serre (GES), la biodiversité, la consommation en eau, l'écotoxicité aquatique et l'eutrophisation. Certes, la méthode ACV fait l'objet d'une normalisation ISO (14040 et 14044), mais les références techniques sont actuellement trop rares pour couvrir l'ensemble des pratiques agricoles de tous les produits et les contextualiser en fonction des lieux de production. Les impacts sur l'environnement sont ainsi par trop généralistes. On comprend aisément que les émissions de polluants vers les milieux ne sont pas les mêmes si l'on produit de la banane sous climat tropical humide ou du blé dans la Beauce. Pourtant, les référentiels pour le calcul de ces émissions sont pour l'instant les mêmes. Le projet Agri-BALYSE piloté par l'Ademe avec les instituts de recherche et les centres techniques agricoles français et l'institut ART en Suisse doit y remédier. En attendant, business is business. Le marché est

à prendre et les sociétés de conseil en tout genre n'en perdent pas une miette.

affichage-environnemental.afnor.org/

Source: CIRAD

■ Séminaire international en ACV Sociale: synthèse, présentations et débats en texte et audio-vidéo sur le site acv-sociale-2011.cirad.fr Ce séminaire, qui s'est tenu à Agropolis International (Montpellier, France) en mai 2011, a réuni en salle et en direct via internet plus de 120 participants. Il a été l'occasion de présenter les développements récents en évaluation des impacts sociaux des cycles de vie des produits.

Source : CIRAD

■ La mangue Osteen.

Forme: oblongue, avec une base arrondie. Apex arrondi, présentant parfois un petit bec. Épiderme : épais et peu adhérent. Couleur de base pourpre violacé, avec quelques reflets mauve lavande. Présence de lenticelles blanches.

Chair: ferme, juteuse et de couleur jaune citron. Très bonne qualité, peu fibreuse.

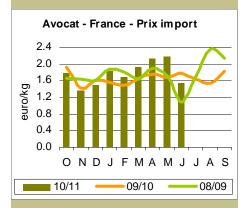
Noyau: long et plat. Poids moyen: 500 à 800 g

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros								
Semaines	2011	22	23	24	25	26	Moyenne juin 2011	Moyenne juin 2010
			Pai	r avion (k	g)			
Mali	Kent	1.80-2.50	1.80-2.80	2.50-3.00	3.00-3.50	3.50-4.00	2.50-3-15	3.30-3.90
Burkina Faso	Kent	1.80-2.20	1.80-2.50	2.00-2.50	2.00-2.50	3.00-3.20	2.10-2.60	3.15-3.65
Côte d'Ivoire	Kent	2.00-3.50	2.00-3.50	2.00-3.50	-	-	2.00-3.50	3.30-4.00
Sénégal	Kent	-	-	-	4.00-4.50	3.80-4.00	3.90-4.25	3.65-4.75
Mexique	Kent	-	-	-	5.00	4.50-5.00	4.50-5.00	3.80-5.30
			Par b	oateau (co	olis)			
Côte d'Ivoire	Kent	4.00-5.00	3.50-4.50	3.00-4.00	2.00-4.00	2.00-4.00	2.90-4.30	5.10-6.00
Mali	Kent/Keitt	-	-	-	5.00-5.50	4.00-5.50	4.50-5.50	5.20-6.00
Sénégal	Kent	-	-	-	4.80-5.50	4.00-5.00	4.40-5.25	5.00-6.00
Rép. dom.	Keitt	5.00	4.00-5.00	4.00-5.00	3.50-5.00	3.50-5.00	4.00-5.00	-
Porto Rico	Keitt	4.00	4.00	4.00	4.00	4.00-5.00	4.00-5.00	-

Avocat

Juin 2011

Le marché de l'avocat n'a pas son pareil pour passer d'un extrême à l'autre. Le sous-approvisionnement sévère de mai a cédé la place à un surapprovisionnement majeur en Hass. Si les apports kenyans ont été déficitaires, ceux d'Afrique du Sud ont été légèrement supérieurs à la moyenne malgré la forte baisse de production. Mais surtout, les envois du Pérou ont explosé en deuxième quinzaine, les exportateurs dirigeant vers l'UE les volumes réservés aux USA suite au report de la date d'abrogation du protocole sanitaire sanctionnant l'accès à ce marché. Face à une demande très lente, les prix se sont effondrés, atteignant un niveau très inférieur à la moyenne en fin de mois. Dans ce contexte, le marché a été difficile pour les variétés vertes, d'autant que l'approvisionnement a été plutôt large. Les prix sont restés à un niveau nettement inférieur à la moyenne, surtout en France.

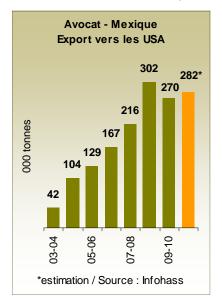


P R	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
X	Vertes	4.00-4.50	- 15 %
	Hass	6.00-6.50	+ 4 %

V		Comparaison				
O L U	Variétés	mois précédent	moyenne des 2 dernières années			
M E	Vertes	7	+ 17 %			
S	Hass	77	+ 21 %			

■ Premier bilan par destination de la campagne avocat export mexicaine 2010-11. Malgré un déficit de production important durant la deuxième partie de saison, les exportations mexicaines vers les Etats-Unis ont été supérieures d'environ 10 000 t à celles de la saison 2009-10. Les 280 000 t expédiées vers cette destination sont même proches du point haut établi en 2008-09 à plus de 300 000 t. Les envois vers le Japon ont eux aussi légèrement progressé, établissant ainsi un nouveau record d'approvisionnement de ce marché durant la saison d'hiver. En revanche, ces deux progressions se sont faites au détriment des autres destinations. Les envois vers le Canada, l'Amérique centrale et plus encore l'Asie ont reculé de façon sensible. Mais c'est surtout l'UE qui fait figure de parent pauvre. Les sources professionnelles laissent penser que les volumes ont été inférieurs à 3 000 t, contre plus de 7 000 t en 2009-10 et de 10 000 à 15 000 t tout le reste de la décennie 2000.

Sources : Diario de Michoacán, CIRAD



■ Plus de 400 sociétés certifiées Mexico Calidad Suprema au Mexique.

Le système national mexicain d'assurance qualité, basé sur le respect de bonnes pratiques de production et de garanties de sécurité alimentaire, est appliqué par près



de 21 000 producteurs. Développé conjointement par le secrétariat d'Etat à l'Agriculture, le secrétariat d'Etat à l'Economie et Bancomext, il couvre 42 produits, dont l'avocat, le pomelo, la lime, la manque, la banane, l'ananas et la papaye. Le fonctionnement du système est assuré par quatre pôles : la formation (plus de 80 cours ou ateliers tenus dans le pays cette année), la consultance, la certification et la promotion nationale et internationale. Un système de vérification de la certification des entreprises sera disponible en ligne à partir d'août 2011.

Source: Mexico Calidad Suprema

■ Première destination de l'avocat chilien en 2010-11:

le Chili! Le marché local a absorbé plus de 70 000 t en 2010-11, soit 45 % de la production totale. Ce chiffre révèle la place primordiale prise par le marché local ces dernières années, même si la faiblesse conjoncturelle des volumes mis à l'export due à l'alternance de production et au gel lui a donné un relief particulier. La consommation par habitant, supérieure à 4 kg/an, a doublé depuis le milieu des années 90, notamment grâce aux actions de promotion menées par le Comité de Palta.

Source : Comité de Palta

	Compara		araison		Cumul /	
V	Origines	mois précédent	moyenne des 2 dernières années	Observations	moyenne cumul des 2 dernières années	
L U M	Pérou	77	+ 43 %	Volumes revenus à un niveau soutenu durant la première quinzaine, puis explosion en milieu de mois après le report de la date d'ouverture du marché des USA sans protocole de désinsectisation.	+ 7 %	
E S	Afr. du Sud	7	- 7 %	Apports légèrement supérieurs à la moyenne en Hass (production très déficitaire, mais pic plus précoce qu'en 2010) et très légers en variétés vertes.	- 30 %	
	Kenya	=2	- 1 %	Volumes de Hass limités, mais apports en variétés vertes soutenus.	+ 3 %	

Ananas

Juin 2011

En juin, la situation n'a cessé de se détériorer. La demande, peu intéressée, ne parvenait pas à absorber les quantités réceptionnées de plus en plus importantes. Le phénomène de mévente qui a caractérisé le marché s'est bien entendu répercuté sur les cours qui, de mémoire d'opérateur, n'ont jamais été aussi bas en particulier vers la fin du mois.

La mévente a été accentuée par la crise de la bactérie E. coli. En effet, le marché russe, grand consommateur de Sweet, s'est fermé. Plusieurs ventes ont été annulées, notamment en semaine 23 alors que le pic d'arrivages était attendu en semaine 24! Les marchés ont très vite regorgé de fruits pour une demande inexistante. Ces difficultés ont aussi affecté les grandes marques proposées à des prix exceptionnellement bas, ce qui a d'autant compliqué plus la mise en marché des petites marques. Dans de telles conditions, les ventes se sont bien souvent faites à des prix inférieurs aux cotations données. Dès la semaine 24, on a assisté à un « sauve qui peut » général, plusieurs lots d'arrivage étant vendus en PAV.

L'offre de Cayenne très limitée, pour ne pas dire confidentielle, s'est d'autant moins bien vendue que la qualité était souvent très hétérogène.

Les ventes d'ananas avion ont été lentes et difficiles, surtout pendant la première quinzaine. En effet, la demande, principalement orientée vers les fruits de saison, a eu du mal à absorber les quelques fruits mis en marché. Face aux méventes et à l'atonie de la demande, les opérateurs ont considérablement réduit leurs importations, permettant au marché de repartir progressivement. Situation à peu près identique pour les Pains de sucre du Bénin, dont les prix sont restés globalement stables entre 1.90 et 2.00 euros/kg mais pour des ventes assez limitées.

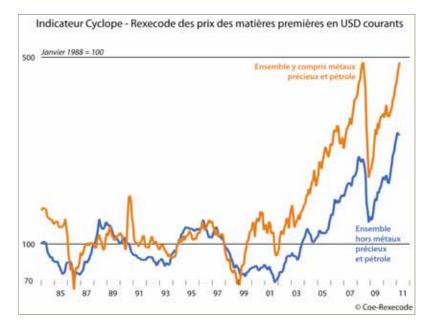
Sur le marché du Victoria, la situation a continué de se dégrader. Malgré une nette réduction des importations, les ventes ont été très difficiles car le fruit suscitait peu d'intérêt.

	ANANAS — PRIX IMPORT					
- -	Semaines 22 à 26	Min	Max			
)	Par avion (euro/kg)					
	Cayenne lisse Victoria	1.50 3.00	1.90 4.00			
	Par bateau (euro/colis)					
	Cayenne lisse Sweet	4.00 3.00	7.00 7.00			

■ Cyclope, l'ouvrage de référence sur les matières premières, a fêté ses 25 bougies. De A comme Ananas à Z comme Zirconium, l'ouvrage collectif (60 collaborateurs) dirigé par Philippe Chalmin fait toute la lumière sur le fonctionnement fin des marchés mondiaux L'un des faits marquants pour cette année est le plus haut niveau historique touché par les matières premières. Jamais les prix de ces produits n'ont été aussi élevés. Le choc actuel est comparable à celui des années 70. L'effondrement du second semestre de 2008, en pleine crise financière, a été vite oublié. Cyclope 2011 illustre aussi une problématique majeure de l'actualité internationale : le printemps arabe, si proche du printemps des peuples de 1848 dont une des racines se trouve dans cette malédiction des matières premières, grande constante de l'histoire économique. Cyclope est aujourd'hui disponible en français, anglais et chinois. 750 pages, 125 euros, Editions Economica.



Source : CIRAD



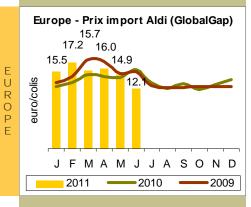
ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES						
Semain	es 2011	22	23	24	25	26
		Par avic	n (euro/kg))		
Cayenne lisse	Bénin	1.70-1.85	1.70-1.80	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.70-1.85	1.70-1.80	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Ghana	1.70-1.85	1.50-1.75	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85
Victoria	Réunion	3.80-4.00	3.30-3.50	3.30-3.80	3.50-3.70	3.30-3.50
	Maurice	3.30-3.50	3.00	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30
		Par batea	u (euro/col	is)		
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.50-7.00	5.00-6.00	4.00-5.00	4.00-5.00	6.00-7.00
	Ghana	-	-	-	-	5.50-6.50
Sweet	Côte d'Ivoire	5.00-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00
	Cameroun	5.00-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00
	Ghana	5.00-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00	4.50-7.00
	Costa Rica	5.50-6.50	5.00-6.00	4.00-5.00	3.00-4.00	3.00-4.00

Banane

Juin 2011

Le marché est passé de difficile en début de mois à catastrophique en fin de période. L'approvisionnement a été lourd, en particulier en fruits dollar durant la première partie du mois. Pourtant, la présence costaricienne est restée timide dans l'UE, les exportateurs privilégiant le marché des Etats-Unis, et les volumes colombiens n'ont été que moyens. Mais les apports équatoriens sont restés très importants durant la première partie du mois, le pic atypique de production se poursuivant et les exportateurs continuant de cibler en priorité l'UE, la Russie et la Méditerranée. Par ailleurs, les apports dans l'UE de la plupart des autres origines ont eux aussi été larges. Les livraisons du Surinam sont restées stables et importantes et les Antilles françaises sont entrées en période de pic de production. Seule l'Afrique a fait exception, les volumes cumulés de la Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Ghana affichant un niveau proche de la moyenne. D'autre part, la baisse saisonnière de la demande a été plus marquée que les autres années. En France et plus généralement en Europe du Sud, la concurrence des fruits d'été a été très vive et précoce, d'autant que les températures souvent estivales ont incité à la consommation de ces produits. En Europe du Nord, c'est la crise due à E. coli qui a eu un impact très négatif sur la vente de tous les fruits et légumes frais. Dans ce contexte, les prix ont rapidement dévissé pour passer sous la barre des 10 euros le colis en fin de mois en Europe du Nord. Le marché russe, lui aussi trop largement approvisionné, a subi la même dégradation. Les cours ne sont restés stables et très soutenus qu'en Espagne, les apports de platano demeurant limités.

EUROPE — PRIX IMPORT ALDI				
Juin	Compa	araison		
2011 euro/colis	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
12.10	- 19 %	- 23 %		



■ Producteurs et chercheurs se mobilisent pour la production durable de la banane antillaise. Le Plan « Banane durable », lancé officiellement en 2008 par le ministère de l'Agriculture, à l'initiative des producteurs des Antilles, a pour objectif de réduire l'usage des pesticides chimiques de 50 % supplémentaires entre 2006 et 2013 et de privilégier des pratiques culturales respectueuses de l'environnement tout en améliorant la compétitivité et les conditions sociales des acteurs de la filière. Mobilisés autour de ce plan aux côtés de l'Union des groupements de producteurs de bananes (UGPBAN) et des groupements bananiers, l'Institut Technique Tropical (IT2), le Cemagref et le Cirad mettent au point des solutions pour lutter contre les maladies du bananier et développer les outils de la production durable de bananes aux Antilles.

L'engagement des producteurs

La filière bananière antillaise s'est résolument engagée depuis plusieurs années dans ce plan de développement durable de la banane visant à lutter contre les cercosporioses du bananier, à réduire l'usage des pesticides chimiques et à privilégier les pratiques culturales respectueuses des hommes et de l'environnement. Cette préoccupation essentielle a déià amené les producteurs à restreindre considérablement l'utilisation de pesticides dans leurs cultures. Le résultat est éloquent puisque, en dix ans, ils ont réduit leur épandage de près de 70 %. Les producteurs poursuivent sans relâche leurs efforts dans ce domaine. La lutte contre les cercosporioses constitue une préoccupation importante de la filière banane et de la population antillaises, surtout depuis l'arrivée aux Antilles françaises de la cercos-



poriose noire qui met en danger la filière économique.

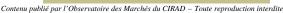
La filière banane s'est associée aux centres de recherche en environnement et en agronomie (Cemagref, Cirad et Inra) pour apporter des solutions concrètes à ces questions. Les différents partenaires se sont réunis le 21 juin dernier à Neufchâteau, Capesterre en Guadeloupe, afin de présenter les dernières innovations pour une agriculture durable dans ces îles. Les scientifiques ont présenté les premiers résultats et les perspectives de leurs travaux en matière de lutte contre ces maladies.

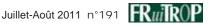
OptiBan, pour améliorer le traitement aérien et développer des alternatives terrestres

A la demande de la direction générale de l'Alimentation du ministère en charge de l'Agriculture et de l'UGP-BAN, le Cemagref a lancé en mars 2008 une étude baptisée OptiBan. Elle a pour objectif l'optimisation des traitements aériens et la recherche de traitements terrestres alternatifs, respectueux de l'environnement et de la sécurité des planteurs.

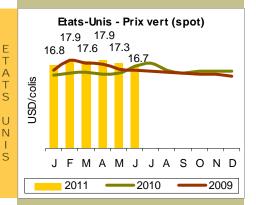
Les chercheurs ont développé une cartographie détaillée des zones des plantations et des zones protégées (bâtis, cours d'eau) qui, associée à

EUROPE — PRIX DETAIL					
	Juin	2011	Comp	araison	
Pays	type	euro/kg	Mai 2011	moyenne des 2 dernières années	
France	normal	1.53	- 1 %	- 1 %	
	promotion	1.31	+ 1 %	- 5 %	
Allemagne	normal	1.17	- 9 %	- 7 %	
	discount	1.02	- 10 %	- 4 %	
UK (en £/kg)	conditionné	1.21	+ 2 %	+ 2 %	
	vrac	0.76	+ 4 %	- 13 %	
Espagne	plátano	2.22	+ 4 %	+ 25 %	
	banano	1.35	- 3 %	- 8 %	





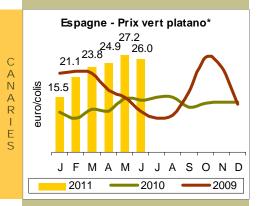
Banane



USA — PRIX IMPORT				
Juin	Compa	araison		
2011 USD/colis	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
16.70	- 3 %	+ 3 %		



RUSSIE — PRIX IMPORT				
Juin	Compa	araison		
2011 USD/colis	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
13.50	- 7 %	- 14 %		



CANARIES — PRIX IMPORT*		
Juin	Comparaison	
2011 euros/colis	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
26.00	- 4 %	+ 101 %

* équivalent colis 18.5 kg

un système GPS et à un système d'asservissement (coupure de la pulvérisation automatique si pénétration dans une zone interdite), permet de ne traiter depuis les aéronefs que les zones autorisées. La traçabilité des opérations de traitement est assurée par un système d'information, Banatrace, destiné à piloter la lutte contre les cercosporioses à l'échelle du département et à faciliter les déclarations obligatoires. Les scientifiques ont ensuite étudié les différents moyens de traitements terrestres, évalué leurs impacts et conçu un prototype d'engin terrestre innovant. Ce prototype, actuellement en cours de test, consiste en un système de mini-canons de pulvérisation brevetés par le Cemagref et l'UGP-BAN, montés sur un mât réglable en hauteur. Ce système est installé de façon expérimentale sur un petit porteur capable de circuler dans les rangs de bananiers et sur des pentes en théorie jusqu'à 45 %. Convaincus par ces premiers résultats, les producteurs ont décidé de développer, avec l'aide du Cemagref, un nouveau porteur parfaitement adapté aux conditions antillaises: fortes pentes, sols lourds, pluviométrie forte, etc.

Deux plateformes d'innovation pour développer des méthodes durables de culture

La filière banane, à travers l'IT2 (Institut Technique Tropical), et le Cirad ont mis en place deux plateformes collaboratives.

• La première basée en Guadeloupe est dédiée à la création et à la sélection de nouvelles variétés résistantes aux cercosporioses. La journée du mardi 21 juin a permis de faire le point sur les dernières sélections qui seront prochainement testées chez plusieurs producteurs. En effet, de nouvelles variétés de bananiers hybrides (non OGM) résistants à la cercosporiose noire, issues du programme d'amélioration génétique du Cirad, sont actuellement en cours d'évaluation et devraient permettre, à moyen-long terme, d'éviter tous traitements des feuilles de bananiers, notamment aériens.

• La seconde plateforme en Martinique s'intéresse à la compréhension des processus écologiques et à leur prise en compte dans les itinéraires techniques pour réduire l'utilisation de pesticides chimiques : plantation de plants sains issus de culture in vitro, rotations culturales, piégeage des charancons, méthodes de lutte raisonnée, association avec des plantes de couverture, etc. Innovations techniques et nouvelles pratiques culturales qui ont permis de réduire de près de 50 % l'utilisation de pesticides depuis 2006 et donc déjà d'atteindre l'objectif du Plan Banane Durable. Parmi les solutions en cours d'évaluation et de transfert chez les producteurs, celles concernant la mise au point des systèmes multi-espèces à base de plantes de couverture ont été présentées.

Sources: UGPBAN, CIRAD, CEMAGREF

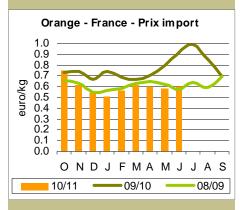


EUROPE — VOLUMES IMPORTES — JUIN 2011				
	Comparaison			
Origine	Mai 2011	Juin 2010	cumul 2011 par rapport à 2010	
Antilles	7	+ 16 %	- 7 %	
Cameroun/Ghana	=2	+6%	- 15 %	
Surinam	=	+ 29 %	+ 3 %	
Canaries	7	- 26 %	- 13 %	
Dollar :				
Equateur	7	+7%	+ 20 %	
Colombie*	=7	+ 13 %	- 3 %	
Costa Rica	=7	- 6 %	- 4 %	

Orange

Juin 2011

Le marché est resté très difficile. La demande, déjà peu tonique, s'est encore ralentie suite à la crise due à E. coli qui a particulièrement impacté la consommation de fruits et légumes frais espagnols. Ainsi, la campagne de Navelate s'est prolongée, des volumes de qualité souvent hétérogène restant disponibles jusqu'en milieu de mois. Les ventes de Valencia Late ont continué d'être très lentes. Les prix sont restés au plancher au stade import et plus encore au stade production pour les Valencia, compte tenu des volumes importants encore disponibles. Dans ce contexte, l'offre de Maroc Late est restée très discrète, d'autant que l'approche du Ramadan a incité à conserver des volumes pour le marché local. Les premiers volumes significatifs de Navel d'Afrique du Sud ont été livrés en fin de mois.



P R	Туре	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	9.00	- 23 %
	Orange à jus	9.00	- 16 %

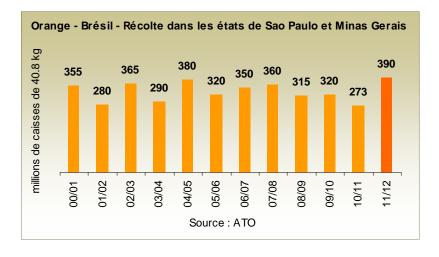
		Comparaison		
	Туре	mois précédent	moyenne des 2 dernières années	
M E S	Orange de table	77	+ 56 %	
	Orange à jus	71	- 25 %	

■ Retour à une grosse récolte d'orange au Brésil dans la sérénité. La perspective d'une grosse récolte 2011-12 se confirme au Brésil. L'estimation livrée par le Sao Paulo Agricultural Trade Office, comme celles émises précédemment par FoodNews et Citrus BR, table sur 390 millions de caisses culture niveau supérieur de plus de 20 % à la moyenne de ces quatre dernières années. Les marchés ont réagi sereinement à l'annonce de cette forte progression, liée à des conditions climatiques très favorables durant les étapes physiologiques clés. Les cours du concentré restaient très soutenus et fermes début juillet, tant sur le marché physique (environ 2 650 USD la tonne rendue Rotterdam) que sur le marché à terme (près de 200 cents de USD la livre au NYBOT). Pourquoi un tel calme alors que la demande des grands marchés mondiaux est plutôt stagnante et que l'on connaît la capacité des marchés à terme à surjouer la moindre annonce? D'une part, le niveau des stocks est extrêmement bas : il va de quasi nul au Brésil (4 000 t, contre 128 000 t à la fin de la saison 2009-10) à - 20 % environ en Floride (un peu plus de 25 semaines d'approvisionnement contre près de 40). D'au-



tre part, les opérateurs semblent avoir intégré la tendance structurellement baissière de la production floridienne et la réalité des coûts de production, en forte hausse notamment en raison du greening. Enfin, l'annonce de la mise en place de mesures de régulation par le gouvernement brésilien a peut-être elle aussi joué un rôle. L'Etat s'est engagé à aider les transformateurs à stocker une partie de leur production via des allocations de prêts, afin de lisser les volumes mis sur le marché. En contrepartie, les industriels devront s'engager à payer aux producteurs un prix minimum de 6.25 USD (10 BRL) la caisse de 40.8 kg d'orange, dont le produit fini bénéficiera de ces mesures d'aide au stockage.

Sources: FoodNews, USDA

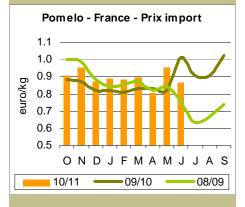


	Comp	paraison		Cumul /
Variétés par origines	mois précédent	moyenne des 2 dernières années	Observations	moyenne cumul des 2 dernières années
Valencia Late du Maroc	77	- 30 %	Concentration encore plus marquée sur le marché local à l'approche du Ramadan. Volumes destinés à l'UE très limités en raison des prix pratiqués.	- 25 %
Navelate d'Espagne	77	+ 56 %	Prolongation de la saison et maintien d'une offre limitée durant la première quinzaine, surtout composée de gros fruits de qualité souvent hétérogène.	- 2 %
Navel d'Afr. du Sud	77	- 12 %	Démarrage plutôt tardif et progressif de la saison. Premiers volumes significatifs en fin de mois.	- 12 %
Valencia d'Espagne	7	- 25 %	Pleine saison, mais ventes toujours très lentes.	- 31 %

Pomelo

Juin 2011

Le marché s'est dégradé mais est resté assez satisfaisant. D'une part, la demande s'est montrée plus lente que les années précédentes, tant en Europe du Sud (pic de production précoce des fruits d'été) qu'en Europe du Nord (conséquences négatives de la crise due à E. coli sur la consommation de tous les produits frais). D'autre part, l'offre s'est élargie. Si la présence argentine est restée limitée et essentiellement concentrée sur les marchés d'Europe orientale, les volumes sud-africains débarqués dans l'UE se sont étoffés, notamment en raison d'un marché japonais très décevant. Quelques lots de Corse et d'Espagne ont complété l'offre en début de mois. Dans ce contexte, les prix se sont érodés pour revenir à un niveau moyen, des stocks de calibre 50/55 apparaissant très présents dans l'offre sud-africaine.



P R	Туре	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Tropical	14.50-15.00	- 2 %
	Méditerranéen	11.00-17.00	nd

	Comparaison		
Туре	mois précédent	moyenne des 2 dernières années	
Tropical	7	+ 16 %	
Méditerranéen	77	nd	

Les exportateurs australiens de Riverland victimes des cochenilles. Saison difficile pour les producteurs d'orange de Riverland, région où se concentre près du quart du verger australien. Une invasion de cochenilles provoque le rejet de près de 80 % des lots destinés à l'Inde et surtout au Japon, où l'Australie exporte entre 15 000 et 25 000 t par an. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, les prix sont tout aussi désastreux sur le marché local où se concentre l'offre faute de débouché export.

Source: Reefer Trends

■ Les agrumes d'Andalousie prennent le large! La compagnie maritime hollandaise MEL Shipping a mis en place depuis début mai une ligne maritime régulière entre Huelva et Rotterdam, destinée notamment au transport de produits frais. Le temps de transit, de trois jours et demi actuellement, devrait être prochainement réduit à trois jours avec la mise en service d'un deuxième navire. Le démarrage de cette desserte illustre le potentiel export croissant de l'Andalousie en matière horticole. Si l'on s'en tient aux seuls petits

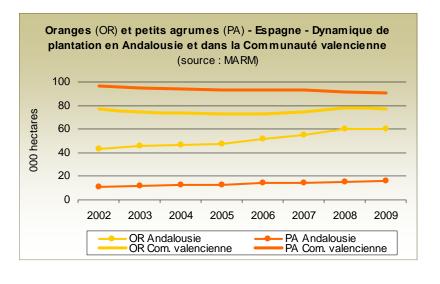


agrumes et oranges, les surfaces se sont accrues de près de 20 000 ha entre 2003 et 2009, alors que l'heure était plutôt aux arrachages dans la Communauté Valencienne.

Sources: Reefer Trends, CIRAD

■ Le renouveau du jardin des Hespérides. Burriana, ville située dans la province de Castellon en Espagne, devrait renforcer son offre de sensibilisation du grand public à la citriculture. Cette commune, qui abrite déjà une route et un musée de l'orange (Museu de la Taronja), devrait bientôt mettre en place une collection ouverte aux visiteurs regroupant plus de 80 variétés d'agrumes. Une bonne place sera réservée aux variétés oubliées d'orange.

Source : ATC



			Comp	araison		Cumul /
\ (√ O	Origines	mois précédent	moyenne des 2 dernières années	Observations	moyenne cumul des 2 dernières années
N E	√ 	Argentine	71	- 13 %	Pic d'approvisionnement, mais d'un niveau demeurant sensiblement inférieur à la moyenne.	- 40 %
		Afr. du Sud	71	+ 19 %	Exportations globales moyennes, mais centrées sur l'UE et la Russie au détriment du Japon où la demande a été très lente.	+ 4 %

Fret

Juin 2011

Le manque de tonnage pour des affrètements spot en début de mois prouvait qu'on avait assez fait pour atténuer l'impact de début de la " saison creuse ", avec sa baisse de demande de capacité. Les opérateurs estimaient que suffisamment de navires avaient été repositionnés pour les agrumes de l'hémisphère Sud, le kiwi de la Nouvelle Zélande, démolis ou décommissionnés.

Cet optimisme s'est émoussé au milieu du mois, surtout parce que les opérateurs banane de Méditerranée avaient réduit leurs achats d'Equateur quand les prix sur les marchés de la banane de l'Algérie à Odessa en passant par Mersin se sont effondrés, perdant la moitié de leur valeur en moins d'une semaine. Sans grand appui du commerce de la volaille, le marché de l'affrètement s'est relâché, retrouvant les niveaux habituels vers la fin du mois.

Le prix du carburant est resté pratiquement 40 % plus élevé que l'année dernière et les opérateurs de navires anciens ne pouvaient pas les maintenir en service à des taux demandés par les affréteurs, vu le déséquilibre entre l'offre et la demande. Les lignes conteneur s'attaquant au commerce de la banane en Méditerranée et le prix du pétrole demeurant probablement élevé, il est difficile de prévoir autre chose qu'un ralentissement de l'activité de l'affrètement et donc une augmentation lente de la pression sur les armateurs de navires plus vieux.

Fin juin, les opérateurs se préparaient pour un été difficile. L'environnement commercial hostile devrait provoquer davantage de démolitions cette année : début juillet, la démolition de 20 reefers a été confirmée et 13 à 15 de plus destinés aux plages du sous-continent indien. On verra si cela suffit pour étayer un rétablissement des prix et une plus grande confiance dans le secteur l'année prochaine.

■ Marché européen du litchi en juin. Le marché européen du litchi est resté assez confidentiel durant le mois de juin. La forte pression des fruits de saison a considérablement limité les possibilités de vente de ce fruit. La Thaïlande a poursuivi ses livraisons par avion à un rythme régulier, mais en faibles quantités. Le prix de vente des litchis thaïlandais est resté assez stable tout au long du mois, autour de 7.50-7.75 euros/kg sur le marché des Pays-Bas, principal réceptionnaire des fruits de cette origine. Quelques lots de ces litchis (fruits frais branchés ou égrenés) étaient commercialisés sur le marché français en fin de mois au prix de 7.50 euros/kg. Pour des fruits de qualité supérieure, des ventes ponctuelles s'effectuaient jusqu'à 10.00 euros/ kg. Parallèlement, le Mexique intensifiait ses expéditions débutées fin mai. Le cours des litchis de cette origine variait selon les marchés destinataires et les semaines, montrant ainsi une plus grande fluctuation de la qualité des produits, souvent de petite taille et de qualité gustative variable. Ainsi, les prix relevés sur le marché belge se sont établis entre 3.50 et 5.00 euros/kg. Sur le marché hollandais, les premiers lots commercialisés se vendaient autour de 6.25 euros/kg en troisième semaine de juin, en baisse à 5.50-5.75 euros/kg les semaines suivantes. Sur le marché français, le cours des litchis mexicains se fixait autour de 4.00 euros/kg en fin de mois.

Source: Pierre Gerbaud

■ Prognosfruit 2011 à Ljubljana (Slovénie) du 4 au 6 août prochains. La conférence organisée par le WAPA (World Apple and Pear Association) est l'occasion de faire un point prévisionnel sur la prochaine campagne de fruits à pépins. Diverses conférences sont prévues : le marché mondial du jus de pomme, énergie et conservation des fruits, la production et le commerce des fruits en Slovénie et dans les Balkans, les lignes directrices de la Présidence polonaise de l'UE.

Contact: www.prognosfruit.eu

Source : WAPA



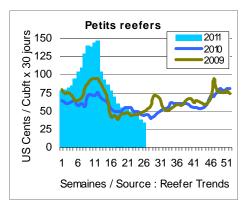
Web: www.reefertrends.com +44 (0) 1494 875550 Email: info@reefertrends.com

reefertrend

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer



		Grands reefers
nrs	125	2011
.0	100	2010
33	100	2009
± ×	75	
웃	50	
~		
nts	25	
JS Cents / Cubft x 30 jours	0	
<u> </u>	-	1 6 11 16 21 26 31 36 41 46 51
_		1 0 11 10 21 20 31 30 41 40 31
		Semaines / Source : Reefer Trends



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

